

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

No. 46

# L'ETUDIANT

*Fevrier 1889.*

## SOMMAIRE

|   |                  |
|---|------------------|
| Joliettensia .....  | F. A. B.         |
| Collegiana nova .....   | H. M.            |
| Avis .....  | F. A. B.         |
| Impressions et Souvenirs en exil (Préface. — Vidi matrem. — La danse ronde. —<br>Un électeur de 3 ans .....                             | EMILE PICHÉ      |
| Echec et Succès .....   | CHS M. DUGHARME  |
| Rôle et caractère de la Chambre des Communes et du Sénat .....  | H. CHARLAND      |
| L'Étudiant et .....   | MGR *****        |
| Une crainte .....   | UN ETUDIANT      |
| Un reproche .....   | G. F. *          |
| L'esclavage au Canada .....   | L. G. BAILLAIRGÉ |
| Examen pour l'admission à l'étude du droit (1ère partie) .....  | O. M. I.         |
| Preuves de la théorie des <i>Jours-Epoques</i> (La tradition) .....   | H. ST-AUBIN      |
| Un homme mis au beurre .....  | STUDENS          |
| Distiques .....   | UN ETUDIANT      |
| Les étudiants canadiens en route pour Rome (Récit de voyage) .....  | F. A. B.         |
| Nouvelles du Canada .....   | REPRODUCTION     |
| La situation en Espagne .....   | F. A. B.         |
| Bibliographie: <i>Traité élémentaire d'hygiène</i> par le Dr J. I. Desroches. — <i>Annuaire</i><br><i>du Sacré-Cœur</i> pour 1889 ..... | F. A. B.         |
| Gulliver à Lilliput .....   | SWIFT            |

### Joliettensia.

La lumière électrique a fait son apparition au Collège Joliette. Bien qu'on soit encore à l'essai, les espérances cependant ne sont pas déçues et il est à croire que l'avenir ne fera que confirmer.

Le collège reçoit la visite de Mgr. Clut, évêque d'Arindèle, des Révérends J. O. Perreault, Jos. Laporte, H. B. Desrochers, A. M. Bourrassa, L. Laporte, J. L. Lévesque, J. La. Vigneault, J. Lévesque, C. E. Tangway du Sém. de Sherbrooke, P. A. Lavoie, pharm., Manchang, U. S. R. Mercier, Montréal.

Ont subi avec succès leurs examens : MM. Oscar Lavallée, pour la pratique du droit ; MM. N. Prud'homme et A. Labelle, étude du droit.

Le 6 février, séance dramatique et musicale en l'honneur de Mgr Clut. — *Glass in hand* (fanfare) — Adresse à sa Grandeur. — *L'Adieu* des pasteur béarnais (chœur) — Le 66 opéra comique (personnages : S. Dubeau, D. Côté, A. Desgroseillers) — Valse, extrait de de François les bas-bleus, (quatuor avec solo) Les brigands invisibles (comédie en un acte). MM. I. Bélanger, S. Dubeau, O. Lévesque, E. Dubé A. Champoux, E. Maunier, A. Dansereau. — Chant de guerre, perle du Brésil (chœur avec solo de Basse-Taille par D. Côté) — Marche des Etudiants (fanfare).

### Extra muros

La collecte en faveur de Mgr Clut a rapporté près de \$130.00. Ce résultat fait honneur aux habitants de Joliette.

*L'Étoile du Nord*, publie sous la signature de M. J. Martel, que :

“ Depuis le 9 janvier 1843 au 1er janvier 1889, il a été baptisé par les divers desservants, curés, vicaires et autres ministres du culte en cette paroisse, 8,265 personnes, enfants ou adul-

tes ; il y a eu dans le même temps 4,438 sépultures et 1,168 mariages furent célébrés. ”

F. A. B.

### Collegiana nova

Le 21 janvier courant, l'École Vétérinaire Laval, Montréal, reçoit la visite de l'honorable colonel Rhodes, ministre de l'Agriculture.

Séminaire de Chicoutimi. — L'Académie St-François de Sales donnait le 24 janvier une magnifique séance, au cours de laquelle il y eut une magnifique sur le *suicide*.

Collège commercial, Berthierville. — Le 27 janvier, inauguration d'un cercle littéraire sous la direction du R. P. Dugast.

Séminaire de Québec. — M. l'abbé J. C. K. Laflamme, actuellement en Europe, a fait l'achat de nouveaux instruments de physique qui devront être utilisés dans les expériences physiques et chimiques, faites par les élèves du cours classique.

Nous lisons dans la *Semaine religieuse de Québec* : “ Sa Grandeur Mgr A. Racine, évêque de Sherbrooke, vient de publier une lettre circulaire annonçant une loterie en faveur de son séminaire diocésain. Depuis l'érection de ce séminaire, 2 janvier 1875, le nombre des élèves augmente tous les ans. Aujourd'hui 245 élèves fréquentent les classes du cours classique et du cours commercial, et il est devenu urgent d'ajouter aux constructions actuelles pour répondre aux exigences de l'éducation de la jeunesse. ”

Séminaire de Nicolet. — Splendide séance dramatique et musicale à l'occasion de la fête du supérieur ; le Très-Rév. M. I. Gélinas, V. G. On y joue une pièce désopilante, opéra comique, en trois actes : le *Nicoletain* ne nous en donne pas le titre.

H. M.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

# L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TRE</sup>

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT - \$1.00 par année. ( Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50). les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Etudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TRE</sup>, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 centins le numéro.

## Avis

Il n'est pas défendu de payer son abonnement à l'avance. " Voulez-vous jouir d'une belle réputation à l'extérieur, payez vos abonnements d'avance". — GENGONTRA.

Veuillez lire *Correspondances*, plus loin.

Rappelez-vous les *Récompenses offertes* à ceux qui envoient les noms de nouveaux abonnés à *L'Etudiant*.

IMPRESSIONS ET SOUVENIRS EN EXIL

PREFACE

A MES AMIS DE COLLEGE

Va dire à mes amis.  
Que je me souviens d'eux.  
CHANT NATIONAL.

Pour vous bien chers, ces lignes écrites sous tant de ciens divers.

Pour vous joyeux compagnons d'autrefois ma prose bizarre et mon livre étrange.

Je n'ai pu vous oublier, je n'ai pu vous écrire à tous ; la réalité de la vie a tué l'élan poétique de jadis et les devoirs sacrés du sacerdoce m'enlèvent des loisirs pour tout ouvrage trop sérieux et de longue haleine.

Je vous envoie donc ces parfums d'outre-mer, ces soupirs entrecoupés de scènes comiques, ces souvenirs d'une vie éparpillée.

Pour vous mes bien-aimés ces paysages d'I-

talie et de France ; pour vous ces vœux ardents formés au pied des autels.

Depuis que je vous ai quittés j'ai vécu d'une double vie : l'une visible, l'autre invisible que Dieu seul connaît et dont je vous révèle en ce livre l'existence inconnue.

O mon Canada ! mes joies d'enfance ! mes rêves d'exilé ! Vie concentrée, refoulée par la grâce et la volonté je vous ai donné libre cours dans ces pages ouvertes ! !

Pars, cher volume !... tu le sais je ne possède rien, mais retourne à la Patrie, " va dire à mes amis que je me souviens d'eux. "

I

VIDI MATREM

J'ai deux ans à peine, c'est le premier janvier, il est sept heures du matin.

Ma bonne vient de me sortir du berceau que cette fois je quitte sans pleurer. Elle me conduit à la chambre entrouverte de mes bien-aimés parents.

En me voyant mon père, qui venait de faire sa prière et achevait de mettre son col, m'embrassa tendrement, me bénit et m'apporta sur le lit de ma mère souffrante.

Celle-ci un peu soulevée sur un oreiller, la tête appuyée sur la main, la figure douce et souriante avait contemplé avec tendresse l'entrevue avec mon père. Alors elle me serra dans ses bras, en m'embrassant, puis étendant la

main sur un petit guéridon elle y prit mes étreintes et me les donna. Pendant ce temps mon frère arrivait et la même scène se renouvela.

Voilà bien le seul événement de ma première enfance dont le souvenir soit uniquement de moi. Le sourire et le baiser de ma mère semblent avoir pour toujours frappé mon imagination, illuminé mon intelligence et ma mémoire, réchauffé mon cœur pour des jours futurs de lutte et d'espérance.

O ma mère, ce baiser que tu me donnas en ce jour c'est le seul dont je me rappelle, mais combien n'en as-tu pas déposé sur mes lèvres sans que je ne m'en souvienné ! Vivre sans toi !

“ C'est bien traiter la vie un lincoln sur Jo corps ”  
(Turquety).

Ma première expérience dans la vie a été rude, mais merci, Seigneur, pour ce sacrifice involontaire, grâce à lui je suis missionnaire ! — Vous m'avez appris, mon Dieu, que parfois les mères mouraient, pour nous rendre mères nous-mêmes des pauvres et des orphelins.

## II

### LA DANSE RONDE

Il y avait eu grande fête chez nous pendant le carnaval. Des invités de la ville s'étaient réunis en grand nombre à l'invitation de ma mère.

Les accords de la musique joints aux pas cadencés des danseurs, avaient longtemps ébranlé le salon tout resplendissant de lumière. Enfin danseurs et danseuses étaient exténués.

Alors une jeune dame se levant proposa pour mon amusement une danse ronde à la mode de Bretagne. Toutes les dames acceptèrent et me placèrent au milieu. Car ce soir-là malgré le désespoir de ma bonne, j'avais refusé de goûter si tôt les douceurs du sommeil. Elle avait protesté énergiquement pour ne pas assister à une fête où son cavalier ne se trouvait pas. Mais la volonté maternelle l'avait emporté. La danse ronde fut donc organisée et lorsque le moment fut venu de donner le baiser mystique, je choisis celle qui pour me réjouir avait inventé le joujou. Les autres de se récrier, mais que voulez-vous tout homme est libre dans ses amours ! j'avais alors deux ans et quelques mois.

Mais ma mère étant survenu, la fortune changea pour ma favorite et désormais Maman Joséphine reçut toutes mes caresses. En vain bonbons et fleurs furent mis en jeu pour gagner mes faveurs. Maman ayant voulu prendre la part de ses amies en grève, reçut de moi pour sa punition deux baisers en pincettes. Alors les danseuses déclarèrent le bal fini.

Jeunesse, que votre mère soit la plus aimée après Dieu et plus tard vous serez heureuse en ménage.

## III

### UN ÉLECTEUR DE TROIS ANS

Jadis les élections au Canada se faisaient à coups de bâton et à coups de brandy ; cette coutume est bien changée, mais je me souviens d'une campagne électorale où ces deux facteurs jouèrent un rôle important.

Les deux partis : rouges et bleus, s'étaient préparés depuis longtemps à un conflit terrible et la paroisse se trouvait divisée en deux camps pleins de rage. Tous les parents de ma mère étaient rouges, mon père seul dans la maison était bleu... position délicate ! ! Bientôt la votation eut lieu. Les bleus remportèrent la victoire. L'animation était grande à la porte de l'église où se tenait l'assemblée.

Les esprits s'échauffent de plus en plus, un orateur rouge monte à la tribune et accuse le candidat triomphant de corruption. Un cri d'indignation se fait entendre, les pierres sifflent, les manches de fouet jouent, la rixe s'engage. L'infortuné tribun est descendu, n'échappe à la mort qu'en se réfugiant à l'église. Il eut le temps de dire son chapelet.

La mêlée devient de plus en plus terrible, une clôture entière qui bordait le chemin voit ses pieux enlevés pour servir d'armes aux combattants. Tout à coup un courrier passe, bride abattue, au milieu du village en criant : “ fermez les jalousies, gare aux pierres. ” Plusieurs rouges viennent demander asile à la maison paternelle. On les y cache du mieux possible.

Soudain le bruit se rapproche, les projectiles volent, les vitres sont brisées et le tumulte est à son comble...

Pendant ce temps le candidat rouge courait un grand danger, poursuivi par les bleus il allait tomber entre leurs mains ; dans sa détresse

se il avise la demeure d'un de ses électeurs et s'y précipite.

Malheureusement la femme seule s'y trouvait. N'importe ! cette virago cache mon homme entre les deux matelats du grand lit de famille, s'empare de l'antique fusil suspendu à la muraille et fait sentinelle à la porte. Les bleus arrivaient, elle les met en joue en vociférant : " je brûle la cervelle du premier qui rentre. " Personne ne rentra ; ... le fusil n'était pas chargé. —

Cependant la bataille continuait, mais bientôt un régiment de cavalerie fit son apparition au village. — La vue des sabres rétablit le calme.

Mon frère et moi blottis dans un coin de la galerie, nous contemplions les cavaliers, escortés d'une foule de gens dont la figure enveloppée témoignait que la politique leur avait été fatale. Cette vue me fit vibrer en moi une note sympathique pour les plus faibles et je criai : *vif les rouges* ( vivent les rouges ) au grand bonheur de mes oncles maternels. — Mais mon père étant survvenu, trouva que je déclarais trop jeune, mes opinions politiques, d'autant plus qu'elles ne s'accordaient pas avec les siennes. Il m'envoya dans ma chambre méditer en pleurant sur le danger de se prononcer si vite, pour ou contre le gouvernement.

Que d'autres ont fait la même expérience !

E. P.

## ECHEC ET SUCCES

( Pour l'Étudiant. )

Jules est furieux.

Il veut absolument pulvériser tous les rédacteurs d'une petite revue littéraire appelée *l'Echo des Muses*.

— Et pourquoi ? lui demanda un ami plus âgé et ayant plus d'empire sur ses nerfs.

— Pourquoi ? tu me demandes pourquoi ? on voit bien que tu es en arrière de ton siècle, mais tout le collège en parle depuis un mois ! Alexandre avait envoyé un joli petit article sur papier de luxe, à

*l'Echo*, on le lui a remis avec la note " inacceptable ". George envoie à son tour sa contribution, il y avait déployé toute sa science calligraphique, choisi la plus belle encre violette qu'il pût trouver, même accueil : enfin moi-même qui suis pourtant fort en littérature, je fais parvenir à nos puristes mon meilleur essai, un essai qui m'avait coûté de longues veilles, j'avais même pris la peine de le faire accompagner d'une lettre de recommandation d'un fin lettré, même résultat : n'est-ce pas criant ?

— Cela dépend, votre manuscrit péchait peut-être en certains petits détails que les collaborateurs novices ignorent souvent.

— Quels détails ? est-ce qu'il nous faudrait, par hasard, écrire avec des plumes et de l'encre d'or, employer le papier rose le plus fin, enjoliver nos feuillets des plus jolis dessins, enfin mettre des gants blancs pour plaire à ces messieurs ?

— Certainement, si vous voulez que vos productions fassent connaissance avec le panier, je ne connais point de meilleure recette, mais plaisanterie à part, je parie que vos feuillets étaient écrits sur les deux côtés, comme ceux de vos cahiers de thèmes et de versions.

— Sans doute ! autrement c'est perdre du papier, et le papier de luxe vaut de l'argent, il me semble.

— Qui est-ce qui vous demande du papier de luxe ? Ne savez-vous pas que la plupart de nos écrivains se servent du premier papier qu'ils rencontrent, qu'il soit de rebut ou non ; que les uns utilisent à cet effet, les circulaires des marchands et les épreuves d'imprimerie ; les autres, les enveloppes de revues, les blancs légaux avariés, les marges de journaux etc. Croyez-moi, ce sont les idées et le style qui font la valeur d'un article et non le papier qui le reçoit. Puis, votre système de surcharger vos feuillets dans un but économique est-il bien plai-

sant pour un rédacteur ? pensez-vous qu'il va prendre la peine de recopier votre article pour vos beaux yeux ? Vous prenez beaucoup votre papier, mais lui prise plus le temps perdu à la transcription de votre œuvre et le temps est mille fois plus précieux que le papier, surtout lorsque votre manuscrit est un peu en retard, et qu'il faut le partager entre autant de typographes qu'il renferme de pages.

— Et tu crois que si nous avons subi un échec, cela provient de ce que nous avons péché sous ce rapport ?

— Tout semble l'indiquer, cependant je puis me tromper, et dans ce cas, je vous conseillerais de remettre vos articles sur le métier et de tenter de nouveau la fortune. La persévérance est un puissant levier, et et en sachant la cultiver, tel qui échoue aujourd'hui, réussira infailliblement demain. Si chacun s'était rebuté pour un simple refus, notre littérature n'existerait point, car combien parmi nos littérateurs ont échappé à la règle générale, au début de leur carrière, et ne comptent point dans leurs cartons un ou deux articles, une poésie peut-être, qui ont vainement frappé à la porte d'une publication quelconque ? Même dans notre monde politique, il y a des députés qui ont perdu six ou sept élections avant de pouvoir faire suivre leur nom de l'honorifique M. P. ou M. P. P. S'ils ont fini par triompher, c'est grâce à leur persévérance, à leur énergie indomptable, à une confiance dans leur étoile, que rien n'a pu ébranler. Imités-les, et tôt ou tard vous vous trouverez en possession de la clef d'or du succès.

\*.\*

Un mois s'est écoulé.

Jules est tout triomphant. Les rédacteurs de *l'Echo des Musées* sont maintenant ses favoris.

— Tu es un drôle d'être, lui fait remarquer son ami, il y a quelques semaines tu

voulais absolument la perte de ces écrivains, aujourd'hui on ne peut toucher à un seul de leurs cheveux sans exciter ta bile. Pourrais-tu m'expliquer ce changement.

— Très facilement ! depuis notre dernière entrevue, j'ai suivi tes conseils à la lettre, je me suis corrigé et mon essai a été accepté. Il y a un mois j'enregistrais le mot "échec" sur mon petit journal, aujourd'hui j'y enregistre le mot "succès" et pour commémorer dignement cet événement remarquable pour un collégien je vais enrichir mes cartons, d'un petit article intitulé « Echec et succès » !

CHS M. DUCHARME

## L'UTILITÉ DES VERS LATINS

( Pour l'Étudiant. )

*L'étude des vers latins développe l'intelligence.*

ALBERT. (1) — Au dire des hommes qui se dévouent à l'éducation de la jeunesse dans les collèges et qui ont blanchi dans l'enseignement, c'est une chose digne de remarque que le profond recueillement du jeune homme qui s'applique sérieusement au travail des vers latins. Mgr Dupanloup, cet illustre prélat dont on ne saurait taire le nom et les paroles dès qu'il s'agit d'éducation ou d'enseignement classique, disait lui-même qu'il lui suffisait de voir les élèves à l'étude pour savoir immédiatement quels étaient ceux d'entre eux qui s'occupaient au travail des vers latins. Or, mon cher Emile, ne vois-tu pas déjà dans ce seul témoignage une forte présomption en leur faveur ? Par cela seul que les vers latins mettent l'élève dans l'impérieuse nécessité de réfléchir, par cela seul qu'ils exigent l'emploi de toutes les ressources de son intelligence et qu'ils mettent toutes ses facultés en jeu, n'est-ce pas là déjà, encore une fois, une excellente note pour eux et qui devrait suffire, ce me semble, pour les recommander hautement ?

EMILE. — Les vers latins sont donc une véritable gymnastique intellectuelle ?

ALBERT. — Parfaitement trouvé. Et, en effet, que d'évolutions mentales ne doit pas exécuter l'élève qui travaille sur un hexamètre ou sur le pentamètre son intime ?... Que d'efforts, que de recherches laborieuses, que de longues et patientes réflexions ne lui faut-il pas faire

(1) Ernest et Emile, adversaires des vers latins. Albert et Arthur, défenseurs des vers latins.

pour bien s'identifier avec la matière qui lui est soumise, pour trouver juste l'expression, l'épithète ou le synonyme que réclament à la fois le sens et la quantité ! Enfin, mon cher Emile, j'en appelle à ton expérience personnelle, suis-je exagéré en disant que pour arriver à vaincre toutes les entraves que lui offre le travail des vers latins, l'intelligence est obligée de s'escrimer, de se tordre, de se rouler en quelque sorte sur elle-même ?

EMILE. — Au contraire, je trouve que tu aurais pu renchéir, sans sortir des limites de la vérité.

ALBERT. — Par conséquent, mon cher, puisque les faits sont là pour déposer en leur faveur, réponds-moi, n'avais-je pas raison de dire que les vers latins sont très utiles à raison même des luttes qu'ils provoquent ? Et, par suite, ne suis-je pas en droit de soutenir que de tous les exercices auxquels on puisse appliquer l'élève qui a déjà vu toute sa grammaire latine, c'est assurément l'un des plus fortifiants pour l'esprit, l'un des plus propres à lui donner cette sagacité, cette souplesse et cette vigueur sans quoi le jeune homme ne sera plus tard qu'un sujet médiocre et incapable de grandes choses ?

ARTHUR. — Hein ! mon cher Emile... que dis-tu de ce résultat obtenu par les vers latins ?... Est-ce là ce que tu appelles gâter et rétrécir l'esprit ?... brouiller les idées... obscurcir l'entendement ?

EMILE. — Non pas, certes ! je m'en garderai bien maintenant.

ERNEST. — Quoi ! Emile, serais-tu déjà ébranlé ?... Est-ce là avoir de profondes et solides convictions ?

EMILE. — Que veux-tu, mon pauvre Ernest, rien de brutal comme des faits... impossible de leur résister. Du reste, sache qu'un jeune homme qui a de la valeur ne s'opiniâtre jamais à fermer les yeux devant la lumière.

ALBERT. — Vraiment ! mon cher Emile, je suis enchanté de voir que mes paroles ont réussi à te faire modifier tes idées sur les vers latins.

EMILE. — Quant à moi, mon cher, laisse-moi te délivrer, en ce moment, un brevet d'avocat hors ligne pour avoir jeté un jour si lumineux sur l'une des faces de la question qui fait l'objet de notre causerie. Oui, je comprends, maintenant, que, grâce aux vers latins, la réflexion pénètre insensiblement dans la jeune tête de l'élève, que son jugement s'affermirait, que son intelligence se dénoue, se développe et se perfectionne.

M. H. B.

## CONSTITUTION DU CANADA

### Ce que tout canadien doit en savoir

#### XV

#### Quel est le rôle et quel est le caractère de la Chambre des communes et du sénat ?

La Chambre des communes et le sénat forment l'assemblée générale d'une nation. Ils ont reçu le mandat de veiller à l'administration de toutes les affaires du pays. En d'autres termes, la Chambre des communes et le sénat sont pour ainsi dire la nation elle-même se gouvernant par ses lois.

En premier lieu, la Chambre des communes c'est la réunion de la majorité du peuple.

Formées au 13<sup>ème</sup> siècle en Europe, les communes avaient pour but de rendre le peuple plus libre en l'initiant au gouvernement.

Les communes comprenaient la classe des bourgeois. En France, cette classe était devenue par le nombre, supérieure à toutes les autres classes de la société. En Angleterre, au contraire, les communes ont toujours été dominées par les nobles qui avaient suscité eux-mêmes le mouvement des communes.

Depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, les communes malgré diverses transformations sous le régime anglais sont restées en principe soumises aux nobles. Ces derniers nommés *pairs* ou lords s'étaient constitués en une Chambre Haute et distincte dans le gouvernement, aux fins de surveiller en dernier ressort les actes des communes.

En second lieu, le sénat, c'est aussi la réunion des représentants du peuple mais non élus par ce dernier. Formé sur le modèle de la Chambre des lords en Angleterre, le sénat est censé représenter en Canada, une Chambre supérieure aux communes. Aussi son rôle est de contrôler les délibérations de la Chambre des communes, de manière à rendre plus parfaite l'administration des affaires du pays.

Ces deux institutions politiques sont nées des besoins de la société, d'abord pour la Chambre des communes où le peuple qui est la majorité, a un intérêt primordial de voir à ce que ses affaires soient bien administrées ; ensuite pour la Chambre Haute où il doit y avoir un contre poids à l'exercice du pouvoir législatif, comme une garantie que les affaires générales du pays sont bien conduites.

En résumé, les Chambres Basses sont constituées pour représenter les intérêts immédiats du peuple et faire des lois en conséquence ; les Chambres Hautes tout en représentant aussi le peuple ou mieux toute la nation, sont constituées pour réviser, juger et parfaire la législation et les actes des communes.

J. H. CHARLAND.



## CORRESPONDANCES

A PROPOS DE L'ETUDIANT ET DU  
COUVENT

## I

L'un de Nos Seigneurs les Evêques, d'une province ecclésiastique voisine, nous envoie une consolation pécuniaire qu'il accompagne des paroles suivantes :

*Mon cher Monsieur,*

Avec mes félicitations pour votre persévérante activité, et mes souhaits ardents pour votre succès, dans la bonne œuvre que vous poursuivez dans la publication du *Couvent* et de *l'Etudiant*, veuillez accepter.....

†\*\*\*\*\*

*Révérend Monsieur,*

...Un mois d'écoulé en 1889, et pas d'*Etudiant* ! Faut-il vous l'avouer ? Ah ! mais quelle faiblesse, car l'œuvre de *l'Etudiant* c'est l'œuvre du Sacré-Cœur ! J'avais craint qu'il ne parût pas, cette année-ci, ce cher petit camarade des écoliers *vieux et jeunes*, si bien trouvé l'an dernier.....

J'ose croire aussi que la chronique littéraire, de France, ne fera pas défaut, cette année. C'est un des forts attrait de *l'Etudiant*. Elle jouit d'une vogue bien méritée.

UN ETUDIANT.

Montréal

## II

## A PROPOS DE GOLDWIN SMITH

Un fonctionnaire important du département des travaux publics, d'Ottawa, nous écrit à propos de notre article contre Goldwin Smith :

« Vous lui avez répondu un peu trop poliment, je pense. C'est un polisson, et un fanatique, qui mérite une plus rude leçon. J'ai envoyé quelque chose à son sujet aux journaux anglais d'Ontario. C'est là surtout qu'il a besoin d'être connu.

G. F. \*

## III

A PROPOS DE NOTRE ARTICLE SUR  
L'ESCLAVAGE AU CANADA

## NOUVEAUX DOCUMENTS

*Nous les devons à l'obligeance d'un grand-oncle, L. G. Baillairgé, de Québec.*

*Mon cher abbé,*

Voici d'autres documents plus forts encore que ceux que vous citez.

C'est d'abord une vente faite ici à Québec, de deux nègres, par deux de vos ayeux ! Cureux de St-Germain, mon grand-père maternel et M. Fortier, mon cousin germain. Ainsi, que vous le vouliez ou que vous ne le vouliez pas, nous sommes tous deux des descendants de marchands d'esclaves à Québec. Il n'y a pas à regimber. Suit l'extrait des documents en question :

« Par devant les notaires, à Québec y résidents soussignés, furent présents, Monsieur Joseph Cureux de St-Germain, capitaine de navire le présent en cette ville, d'une part :

Et Monsieur Michel Fortier, négociant en cette ville, d'autre part.

Lesquelles susdites parties nous ont dit que par acte passé devant les notaires soussignés, le 27 octobre 1768, le dit Sieur Cureux aurait vendu au Sieur Fortier deux nègres moyennant quatre mille schellings de la Province, que le dit Sieur Cureux a reconnu par le dit acte avoir reçu avant la passation du dit acte, etc.

Fait et passé à Québec, étude de Me Panet l'un des notaires soussignés.

PANET ET SANGUINET.

Et plus tard, le 2 septembre 1796, « par acte fait à St-Denis (en haut) devant le notaire Chs. Michau, Messire Louis Payel, curé de St-Antoine, au Nord de la rivière Richelieu, constitué pour son procureur François Bellet, Capitaine de Bâtiment, résidant rue Sous le Fort, à Québec, pour vendre, pour et au nom du dit constituant, et pour son plus grand avantage qu'il pourra faire, une Nègresse d'environ 3 ans appelée *Rose*, appartenant au dit Constituant pour l'avoir achetée par achat devant le notaire Pierre Gauthier, à Montréal, en mars 1795 pour le prix et somme que le dit procureur en trouvera, du reçu donner quittance, approuvant d'avance, etc.

En vertu de cette procurator, le dit procureur François Bellet a vendu quelques semaines après, à Thomas Lee la belle *Rose*, suivant

acte devant le notaire Dumas, pour la somme de 500 livres de 20 sols, le dit acquéreur déclarant la connaître, etc."

Etes-vous maintenant convaincu, M. l'abbé, qu'il y a eu des esclaves au Canada? Je le savais, depuis longtemps. Mais je n'ai nulle mémoire d'avoir jamais vu traiter cette question sur les journaux, ni autrement.

La vente du Curé de St-Antoine et le 2e acte cité sont une preuve qu'alors l'esclavage était admis et reconnu légalement en Canada. "Homni soit qui mal y pense."

Le mot *Rose* souligné est tel dans l'original et n'est pas de moi.

Il vous reste maintenant à décider quand ce commerce de chair s'est terminé en Canada. Toujours existait-il en 1796.

- A vous

L. G. BAILLAIRGÉ.

30 janvier, 1889.

## Barreau de la Province de Québec

EXAMEN POUR L'ADMISSION A L'ÉTUDE DU DROIT.  
MONTREAL, JANVIER 1889

PREMIERE SEANCE, 4 HEURES.

I. Latin, 2 heures.

Nombre de points accordés 250, dont 200 pour la traduction et l'analyse, et 50 pour l'orthographe et la correction grammaticale.

L'examen sera nul, si le candidat ne peut conserver la moitié des 200 points pour la traduction et les trois quarts des 50 points pour l'orthographe.

1. Traduire aussi littéralement que le bon français le permet :

(a) XVIII. Caesar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin in fines Cassivellauni exercitum duxit : quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc negre, transiri potest. Eo quum venisset, animum advertit, ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas : ripa autem erat acutis sudibus praefixis munita; ejusdemque generis sub aqua defixae sudes flumine tegebantur. His rebus cogitis a captivis perfugisque, Caesar, praemisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit.

CAES. DE BELLO GALLICO, LIB. I.

(b) O me miserum ! o infelicem ! Revocare tu me in patriam, Milo, potuisti per hos : ego te in patria per eosdem retinere non potero ? Quid respondebo liberis meis, qui te parentem alte-

rum putant ? quid tibi, Quirine frater, qui nunc abes, consorti mecum temporum illorum ? me non potuisse Milonis salutem tueri per eosdem, per quos nostrum ille servasset ? At in qua causa non potuisse ? quae est grata gentibus. A quibus non potuisse ? ab iis, qui maxime Clodii morte acquirerant. Quo deprecante ? me.

CICERO PRO MILONE, XXXVII.

(c) Talibus orabat dictis, arasque tenebat,  
125 Cum sic orsa loqui vates : Sate sanguine Divum,  
Tros Anchisiade, facilis descensus Averni :  
Noctes atque dies patet atri janua Ditis ;  
Sed revocare gradum, superasque evadere ad auras,  
Hoc opus, hic labor est. Pauci, quos aequus amavit  
130 Jupiter, aut ardens exivit ad aethera virtus,  
Dis geniti, potuere. Tunc media omnia silve,  
Cocytusque sinu labens circumvenit atro.  
VING. ANS., LIB. VI.

2. Faire l'analyse grammaticale de tous les mots de la phrase : *Cesar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin in fines Cassivellauni exercitum duxit.*

3. Déclinez les mots suivants : *liberis, consorti, acutis sudibus* (ensemble). Écrivez au long les temps : *tegebantur, servasset, acquirerunt.*

II. Composition, Histoire, Géographie, Littérature.

(Le sort décide entre le groupe A et le groupe B)

Nombre de points accordés pour chaque groupe 250, dont 200 pour les matières du groupe, et 50 pour l'orthographe et la correction grammaticale.

2 HEURES.

L'examen est nul quand le candidat ne peut obtenir le quart des 200 points sur le groupe tiré au sort, le septième des points sur chacune des matières prises séparément et les trois quarts des 50 points pour l'orthographe.

GROUPE A.

(Histoire ancienne et moderne, Histoire du Canada, Littérature, Composition, Traduction).

HISTOIRE ANCIENNE ET MODERNE.

1. Constantin, (aperçu de son règne).
2. Conquête de Constantinople par les Turcs.

HISTOIRE DU CANADA.

Le candidat choisira trois des questions suivantes pour y répondre :

1. Qu'étaient les frères Kertk ?
2. Iberville.
3. Le Conseil Souverain : son établissement, sa composition et sa juridiction.
4. Administration de Sir George Prevost.

LITTÉRATURE.

Le candidat répondra à trois des questions suivantes, à son choix.

1. Différence de l'éloquence judiciaire et de l'éloquence politique.
2. Qualités de l'avocat.
3. Différentes espèces de style. Divers moyens de se former au style.
4. Différence entre l'épopée et le drame.
5. Qu'entend-on par analyse littéraire ? Quelles en sont les qualités ?

## COMPOSITION.

Un des sujets suivants, au choix du candidat.  
— 80 lignes suffisent.

1. César haranguant ses soldats avant le passage du Rubicon.
2. Lettre d'un jeune homme à un ami pour l'engager à se livrer avec ardeur aux études professionnelles.

## TRADUCTION.

Traduisez en français : —  
The consolations of philosophy are very amusing, but often fallacious. It tells us that life is filled with comforts, if we will but enjoy them; and on the other hand, that though we unavoidably have miseries here, life is short, and they will soon be over. Thus do these consolations destroy each other; for if life is a place of comfort, its shortness must be misery; and if it be long, our griefs are protracted. Thus philosophy is weak; but religion comforts in a higher strain. Man is here, it tells us, sitting up his mind and preparing it for another abode.

THE VICAR OF WAKEFIELD. Chap. XXIV.

## GROUPE B.

(Histoire de France et d'Angleterre, Géographie, Histoire, Littérature, Composition, Traduction).

## HISTOIRE DE FRANCE ET D'ANGLETERRE.

Le candidat répondra à trois des questions suivantes, à son choix.

1. Le Prince Noir et Bayard.
2. Charles I et Cromwell.
3. Louis XVI et Robespierre.
4. Edouard-le-Confesseur et Louis IX de France.

## GÉOGRAPHIE

Le candidat répondra à trois des questions suivantes, à son choix.

1. Les différents états de l'Amérique Méridionale et leurs capitales.
2. Où sont situés les lacs Simcoe, Ste-Clair, Nipissing.
3. Nommez les montagnes de la Province de Québec, les baies du Nouveau-Brunswick, les îles du Golfe St-Laurent.
4. Les bornes de l'Égypte et de la Sibérie.
5. Pays parcourus par le Danube et le Tage.

## HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE.

1. Poètes anglais du siècle de la Reine Anne; indiquez leurs principaux ouvrages.
2. Les historiens français du XIXe siècle.

## COMPOSITION.

Comme ci-dessus.

## TRADUCTION.

Comme ci-dessus.

## Preuves de la théorie

DES

## JOURS-EPOQUES

(Pour l'Étudiant.)

## II. PREUVES DE L'ORDRE TRADITIONNEL.

Nous touchons légèrement aux preuves de cet ordre. Non qu'elles soient, ici surtout, une quantité négligeable. Loin de là! Les arguments traditionnels ont une efficacité très-grande. "Nous accordons beaucoup au sentiment de tous les peuples: à nos yeux, c'est une preuve irrécusable de vérité, *aliquid omnibus videtur*" ainsi parlait Sénèque. Mais nous nous rappelons le précepte de Boileau:

Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire!

L'existence d'une révélation primitive, faite par Dieu à Adam, et par celui-ci transmise à sa postérité, et depuis lors conservée dans toutes les branches, et à toutes les époques de l'humanité, non pourtant avec une égale pureté, est un fait démontré. — Il y a un fond commun de vérités dogmatiques, morales et historiques, qu'on retrouve, sous des formes diverses, chez les nations les plus éloignées par les temps et les lieux, et les plus opposées dans leurs mœurs, leurs lois et leur religion. Dès lors il devient évident que ces vérités ont une source identique. On dira peut-être que c'est la raison, qui étant la même partout, juge de même en tous temps, sous tous les cieux, sous la hute du sauvage comme sous les Portiques de l'Académie.

Nous répondons: D'accord pour la plupart de ces vérités communes! Mais quelques-unes sont d'un ordre supérieur ou étranger à la raison, et dès lors n'ont pu éclore sur le terroir commun de la raison: telles sont, ex-gr. la chute originelle de l'homme, la nécessité des sacrifices pour satisfaire la justice de Dieu, la création du monde d'abord à l'état chaotique puis ordonné selon un plan successif, la croyance à un Eden primitif ou âge d'or, etc., etc. Il faut donc de toute nécessité admettre une *révélation primordiale*, manifestant à l'homme ces vérités ou ces faits, en dehors ou au-dessus de la raison. — Eh! quoi de plus rationnel? Adam, le père et l'instructeur de sa race, chef, non seulement physique mais surtout moral du genre humain, dut posséder parfaitement, à lui seul et dès l'origine, cette somme de vérités intellectuelles, morales, historiques, nécessaires à l'expansion de l'humanité. Charmantes communications de l'Être suprême, daignant entretenir familièrement sa noble créature, comme un père fait à son enfant, sur l'origine de ce grand monde créé pour lui, sur les vérités de l'ordre

divin, sur la félicité à venir, sur le culte dû à son auteur ! Recueillies sous les frais ombrages de l'Éden, vous nous êtes venues, brise inconnue d'un monde qui n'est plus, pour nous rappeler l'âge d'or de l'innocence et raviver nos espérances ! Malheur à nous, si nous laissons se perdre une seule de ces miettes précieuses, reste du banquet d'amour et de vérités, servi à notre premier Père !...

Mais ces traditions primitives, avec la diffusion et les distinctions des races humaines, ont perdu leur unité et leur pureté virginale. On pourrait les comparer à ce torrent impétueux, qui, après avoir inondé la vaste plaine, rentre bientôt dans son lit paisible, laissant çà et là des flaques d'eau, seules traces de son passage. Ainsi en fut-il de la tradition primitive : elle poursuivit son cours normal et inaltéré dans la race choisie, ne laissant dans les races ethniques que des flaques d'eau, sans suite et bourbeuses. Et alors, dans cette onde souillée, comme il devient difficile de distinguer l'eau pure, tombée du ciel, et la vase que la terre y a mêlée !

Pourtant on a tout à gagner à consulter ces lumineux épars de la Révélation originelle. Car, rapprochés de nos Livres Saints, ils confirment leur vérité. Tel est l'intérêt spécial qui nous pousse à les interroger dans la question présente. Dieu raconta à Adam la grandiose histoire de l'universelle création, celui-ci la redit à ses enfants. Il est impossible que tout cela n'ait point laissé de profonds souvenirs dans les traditions des anciens peuples : le mode et la durée surtout doivent impressionner vivement les imaginations : rien de plus facile à retenir, rien de moins aisé à corrompre. Prêtons un instant l'oreille à ces échos lointains de la vénérable antiquité.

1. Voici d'abord l'Inde contemplative, avec son système philosophique et religieux, luxuriant et impénétrable comme une forêt vierge. Ses traditions cosmogoniques nous disent que Brahma, le Dieu suprême, resta enfermé 360 jours dans l'*œuf mondial*, avant de le briser et d'en faire deux moitiés, dont il forma le ciel et la terre. Or chacun de ces jours brahmaniques équivalait à douze millions d'années humaines. Certes on doit l'avouer, ils ressemblent fort à nos Jours-Époques !

2. Les traditions Frianiennes s'accordent ici avec celles des anciens Étrusques : ce peuple à part, dont la vieille civilisation a concentré depuis quelque temps l'attention des archéologues, et dans lequel certains indices révèlent une provenance sémitique. Or, d'après ces traditions, la création est divisée en six étages ou progrès successifs, comprenant six périodes égales, dans un ordre analogue à celui de la Genèse. Et chacune de ces périodes compte mille ans.

3. La cosmogonie phénicienne semble aussi avoir connu cet ordre de développement dans

le grand'œuvre de la création. Ainsi on y voit entr'autres que le chaos et l'air ambiant s'étaient d'abord étendus à l'infini, et n'avaient trouvé de bornes, qu'après une longue série de siècles. — Quant à la cosmogonie chaldéenne, il est aussi très probable que ses jours créateurs sont de longues périodes. (V. Vigonroux, Bible et découvertes modernes).

4. L'Égypte savante mettait à l'origine des choses le règne de Vulcaïn démiurge du monde (phase de l'incandescence), d'une durée indéfinie ; après vint le règne du soleil, son fils, (phase solaire et planétaire) de 30.000 ans ; enfin le règne de Saturne (phase terrestre), des autres douze dieux, de 3,984 ans, suivis des demi-dieux, dont le règne est clôturé par la naissance des hommes.

Sans doute, toutes ces cosmogonies sont mythologiques, l'extravagance et l'absurde s'y condoient : mais il est une note commune, qui retentit dans ce chassé-croisé disparaté ; c'est la croyance commune des peuples à un *état originel nébulaire du monde, et son développement par étapes progressives et séculaires*. Et cette note commune est l'écho fidèle de la Bible et de la nature.

Car le point, vers lequel convergent les traditions antiques, c'est que, à l'origine des temps, il y eut une période de confusion et de mélange universel, une vaste élaboration de la matière primordiale. C'est ce que les Grecs appelèrent le chaos. C'est l'état du monde, que nous dépeint la Bible au verset 2. Mais quelle intelligence créée pourra estimer le temps de ce *lohu-bohu* biblique, de ce chaos hellénique ? C'est là sans doute un mystère, caché dans la pensée créatrice. Mais assurément ce temps fut ineffablement long.

Ovide, dans ces beaux vers si connus, a condensé les traditions cosmogoniques de l'Orient et de l'Occident :

Ante mare, et terras, et quod tegit omnia cœlum,  
Unus erat toto nature vultus in orbe.  
Quem dixere chaos, rudis indigestaque moles.

Cette idée d'un chaos originel, si répandue chez les peuples anciens, est d'autant plus étonnante, que rien, dans la nature actuelle, ne peut nous faire soupçonner un pareil état de choses. Ce qui frappe nos yeux dans l'univers, c'est l'ordre, l'harmonie, la beauté, la vie, bref l'antithèse du chaos. Aussi bien des philosophes ont-ils proclamé l'éternité du monde et des conditions actuelles. Et cependant l'idée du chaos domine toutes les cosmogonies. C'est donc là, bien certainement, une idée traditionnelle.

Un autre phénomène curieux de ces vieilles croyances, c'est l'association de l'*œuf mondial* à celle du chaos. Quoi de plus antipathique que ces deux éléments ? L'*œuf*, c'est la grâce, l'ordre et la vie. Regardez l'oiseau-mère qui le couve ; ses yeux, timides et tranquilles, ré-

vèlent l'amour et l'espérance, elle sait l'être charmant qui sortira de là! — Nous avons entendu l'Inde, voici maintenant Orphée, le barde harmonieux de la vieille Grèce : l'eau, dit-il fut le premier principe des choses : l'eau croupiissante enfanta *Ilys* (le limon) : et de ces deux, sortit l'animal-dragon, qui, par un ic. Temps. De ce Temps naquit un *naïf* immense, qui, après une longue incubation, se rompit en deux parties : la partie supérieure s'arrondit en un œil parfait, l'inférieure tomba et fut la terre. Enfin les indigènes d'une île perdue dans l'Océan, Sandwich, disait eux aussi dans leur naïf langage : " Dans le temps où tout était mer, un immense oiseau s'abattit sur les eaux, et pondit un *œuf* qui devint plus tard l'île d'Hanawai. " Ainsi, depuis l'Inde antique jusqu'aux Kanacks modernes, c'est la même voix, la même tradition, mais que chaque peuple moule selon son caractère national.

Mais, comme toutes ces cosmogonies, semées de fables et d'absurdités, débris à peine identifiables d'une révélation défigurée, pâlissent devant la cosmogonie mosaïque ! Elle seule nous a conservé la parole divine dans toute sa pureté : c'est grâce en elle seulement, que les croyances du monde ancien trouvent leur sens et leur unité. " *La terre était au commencement tohu-bohu.* " Voilà le chaos. — *Le souffle de Dieu fécondait les eaux par incubation.* Voilà l'œuf mondial ! — Oui la matière cosmique peut justement être assimilée à un *œuf*, portant en germe le monde futur, avec tous ses degrés d'être et de vie, et l'action Providentielle du Dieu, souverainement bon et sage, gouvernant cette matière d'après les lois qu'il lui a données, et lui faisant *enfanter* en son temps les diverses espèces, n'est-ce pas une ineffable *incubation* ? — Mais qu'on le remarque bien, ces termes : *œuf* du monde, *incubation* de la matière fluide, impliquent nécessairement l'idée d'un développement *successif et régulier*, idée-mère de la théorie des Jours-Époques, et semblent incompatibles avec une création instantanée, qui mène les mondes, comme à la baguette magique.

Maintenant, il est hors de doute que Moïse connaissait quelques-unes de ces cosmogonies en vogue, au moins celles de l'Égypte et de la Chaldée, il est même probable qu'il a puisé à cette antique tradition son magnifique chant génésiaque. Pourquoi alors, à la différence des autres peuples, fractionne-t-il l'œuvre créatrice en *six jours* ? c'est que le grand législateur voulait établir fortement dans la nation juive, en la modelant sur le type divin, l'institution sabbatique, principe fondamental de la religion d'Israël. Cependant, il en dit assez pour éclairer le penseur sur la nature mystérieuse de ces *jours de Dieu*, ainsi que nous le démontrerons prochainement.

UN OBLAT DE MARIE IM., S. T. D.

## Département de l'écolier

### UN HOMME MIS AU BEURRE

C'était un matin d'hiver. Le soleil dardait ses faibles rayons sur la terre enveloppée dans son blanc linceul ; il faisait un froid rigoureux, et la neige, durcie, gémissait sous les traîneaux et les pieds des passants. Un homme du nom de Jacques, engourdi par le froid, entra chez un cabaretier nommé Michel ; il demanda un verre de liqueur pour se réchauffer. Aussitôt le cabaretier se rendit à sa demande, et après avoir ainsi servi sa pratique, il ferme les volets qui, poussés par un vent impétueux, frappaient sur la croisée avec un bruit désagréable. Pendant ce temps-là, Jacques s'empara d'une énorme boulette de beurre qu'il cacha dans son casque, pensant bien n'être vu de personne ; mais il se trompait : Michel l'avait vu par la croisée, et pour couvrir de confusion le rusé coquin, il lui dit : tu vas rester ici un peu, nous allons prendre un verre pour nous égayer, car ce diable de vent nous traverse de part en part. Approche-toi du poêle et chauffe-toi. D'ailleurs pourquoi partir si tôt ? Tu n'as à peu près rien à faire ce matin chez toi. En disant ces mots il saisit un énorme tisonnier pour attiser le feu, et le poêle commença à ronfler. Jacques n'osait sortir de crainte d'éveiller des soupçons, aussi demeura-t-il près du poêle ; mais le beurre, fondant sous l'intensité de la chaleur, se mêla à ses cheveux et coula bientôt le long de son visage. A la fin, ne pouvant plus résister à la peur d'être découvert, il voulut s'en aller, mais Michel le retint et lui dit : pourquoi t'en aller, Jacques, tu es bien ici ? Si j'en juge par les sucs qui t'aveuglent, tu ne dois pas souffrir du froid. Ote ton chapeau, tu n'auras pas si chaud. Non, dit Jacques, ma femme sera inquiète de moi, et j'ai du bois à scier ce matin, il faut absolument que je m'en aille. Attends, reprit le malin cabaretier, prends un verre de cidre avec moi. Alors Jacques désarmé à la vue de la liqueur mousseuse, parut se résigner ; et après avoir bu, Michel lui dit encore : maintenant j'ai une petite histoire à te raconter, ce ne sera pas long, écoute-moi un peu. Jacques, curieux de connaître cette histoire, attendit, et Michel commença en ces termes : Un jour, un homme entra dans un cabaret, et pendant qu'il buvait un verre apporté sur sa demande, le cabaretier sortit pour affaire. Pendant ce temps, la pratique, pensant n'être vu de personne, s'empara d'un objet de peu de valeur, il est vrai, mais qu'elle le paya fort cher. Jacques écoutait, mais animé par la peur d'être pris et par la chaleur du poêle, il suait

abondamment, et le beurre n'en coulait que mieux ; il voulut prétexter une maladie, afin de s'en aller ; mais Michel qui voyait que cette maladie était feinte, lui barra le passage en s'appuyant près de la porte, et continua : Mais cet homme, téméraire avait été vu par le cabaretier qui se promit bien de lui faire gagner l'objet volé. Michel fut encore interrompu dans son histoire par Jacques qui, s'apercevant qu'il avait été découvert, s'écria tout confus : Alors, vous voulez dire, je suppose, que cette histoire se rapporte

à moi et que c'est moi qui ai volé ? Eh bien oui, j'ai volé un pain de beurre, et mal m'en a pris, car c'est lui qui m'a trahi. Pardonnez-moi, monsieur Michel. Oui, répondit le cabaretier, je te pardonne, mais que cela te serve de leçon et ne dérobes plus rien à l'avenir.

Dieu se sert souvent de l'objet du crime pour découvrir le crime lui-même.

HILDEGE ST-AUBIN,  
Classe de Méthode.

Collège Joliette.

NOEL ! NOEL !

DISTIQUES

( Pour l'Étudiant )

Attonitas subitus quis clangor verberat aures ?...  
 Quo nocte in media densa caterva ruit ?  
 Præcurrunt agiles pueri castæque puellæ,  
 Tardius ipse senex tendit anhelus iter.  
 Cuncti natalem celebrare Infantis Jesu  
 Festinant hilares, templaque sancta petunt.  
 Hic vario ornatu decorantur cuncta micantque,  
 Et noctis tenebras lumina mille fugant.  
 Cantibus admiscent lætis suavem organa vocem,  
 Atque piæ certat iungere turba preces.  
 Sepositis gratâ tum curis ora coruscant  
 Lætitiâ, et pacem corda tenere student.  
 Natus enim nobis puer et salvator amandus,  
 Quo melior nobis nullus amicus adest.  
 Divino veterum promissus carmine vatum,  
 Tandem curavit vota replere patrum.  
 Ad sacra Bethlehem properemus mœnia, Verbum  
 Patris ubi fidei luce videre datur.  
 Cernamus cunctis despectum et multa ferentem  
 Christum, qui nobis ductus amore venit.  
 Mollis dum dives studiose frigora vitat,  
 In stabulo, clausis œdibus, Ille jacet.  
 Tenuia vix gremio Genitricis membra foventur,  
 Et lacrymis nostræ pensa salutis init.  
 Angelus et dulci cantat modulamine laudem  
 Excelso, et terræ gaudia pacis avet.  
 Exultant superi, Christi mirantur amorem  
 In mundum, atque hominum fata beata canunt.  
 Linguntur pecudes agro, vigilesque bubulci  
 Infantem, flexo poplite, spontè colunt.  
 Mox, stellâ ducente, magi regione remotâ  
 Supremo Regi fundere dona volant.  
 Nos quoque grato amino proni ante cubile cadamus  
 Infanti demus munera corda Deo.  
 Virtutes atque immensum meditemur amorem ;  
 Hic puer ardentem discere quanta docet !  
 Mundam corde jubet semper perstare iuventam  
 Ex alvo intactæ virginis ortus homo.

Montréal.

STUDENS.

## Les étudiants canadiens en route pour Rome.

(REGIT DE VOYAGE)

### A BORD DU STEAMER SARNIA

Vendredi soir, 12 octobre 1888.

Nous sommes arrivés vers 10.30 h. à la Pointe-au-Père; un matelot est venu alors faire des signaux pour faire connaître la présence du steamer : on lança quelques fusées : aussitôt sur la Pointe-au-Père on vit s'agiter une lumière; ou nous avait aperçus. Environ une demi-heure après, une chaloupe arriva près du *Sarnia* pour y prendre notre pilote, et nos lettres, qui ont dû nous arriver quelques jours après. Excellente nuit, profond sommeil.

Samedi, 13 octobre.

Nous avons eu trois messes, ce matin; mais Mgr est sorti immédiatement pour payer tribut à la mer. Pendant la journée, nous côtoyons la Gaspésie, et le soir nous longeons d'assez loin cependant l'île d'Anticosti. Nous sommes à 300 milles de Québec. Cette nuit nous entrerons en pleine mer.

Dimanche, 14 octobre.

Nous nous réveillons, perfidement bercés par de fortes vagues. Un certain malaise commence à s'emparer des passagers. Nous espérons pouvoir chanter la grand'messe, mais l'agitation de la mer ne nous le permet pas. Mgr garde la chambre, il n'est pas bien du tout. M. Filiatrault souffre lui aussi toutes les horreurs du hideux mal de mer : il en a pour plusieurs jours.

Lundi et mardi.

Après avoir été secoué toute la nuit par une mer très agitée, je me suis réveillé ce matin, le cœur un peu malade : pendant ces deux jours, j'ai été, la plus grande partie du temps, couché; mais heureusement que je sommeillais bien pendant ce long repos. J'ai absorbé une énorme quantité de thé de bœuf pendant ma légère indisposition. Mais mon compagnon de chambre, M. Barcelo est devenu bien malade, presque autant que M. Filiatrault. Tous deux demeurent dans leurs cabines sans pouvoir ni manger, ni dormir. Aussi nous avons ce que l'on appelle une grosse mer; plus que cela ce serait la tempête. Le capitaine Gibson affirme cependant que c'est un *fine weather*. Ces marins, comme ils sont blagueurs. Depuis notre départ, toute une escouade de blanches mouettes nous accompagne, rasant les flots de leurs longues et fortes ailes. C'est très joli à voir.

Dans la journée du mardi, un petit incident

est venu rompre la monotonie du voyage. M. Lemieux était à contempler mélancoliquement l'immensité de l'onde amère, lorsque subitement arrive une vague énorme qui fait pencher le navire à fleur d'eau; et M. Lemieux de dégingoler jusqu'aux rebords du *Sarnia*: heureusement qu'il peut s'arrêter dans les cordages; mais hélas! son chapeau (un chapeau tout neuf acheté chez Lorge) son pauvre chapeau a pris le large, vers le 52<sup>e</sup> degré de longitude. C'était un chapeau dur, un Derby, construit pour la navigation évidemment. Depuis ce temps, quand nous nous rencontrons, nous nous disons les uns aux autres: "as-tu vu le chapeau de M. Lemieux?" Mgr d'Ottawa est très aimable; il se tient constamment avec nous, badinant avec beaucoup d'esprit. Il n'y en a que deux parmi nous qui aient réellement eu le mal de mer; les autres ont éprouvé un certain malaise plus accentué chez les uns que chez les autres. Je crois que c'est Mgr qui a le plus souffert après MM. Filiatrault et Barcelo.

Nous n'avions pas eu de musique depuis quelques jours; mais ce soir, nous avons repris nos concerts.

La nuit a été assez bonne; mais mon compagnon excité par la fièvre était hors de lui. La première fois qu'il s'est éveillé, il me cria: qu'y a-t-il de travers? c'était le bruit de la machine qui répondait. Il n'y a rien de travers, lui répondis-je, si ce n'est ta pauvre tête malade. Au bout de quelques instants, il se précipite du haut en bas de son lit, au-dessus de moi, en disant: Au feu! au feu! J'ai eu quelque peine à lui faire reprendre son état normal. Malgré cela nous avons bien dormi, les uns et les autres.

Vendredi et samedi.

Tous les passagers, y compris les deux dames, sont en parfaite santé: la gaieté la plus franche règne à bord du *Sarnia*. Il y a là deux types d'anglais, MM. Gowan et Sneyd, charmants compagnons, qui viennent converser tout à l'aise avec nous; ils sont protestants tous les deux et voyagent presque continuellement, en touristes.

Pendant l'avant-midi, la cloche d'alarme s'est mise à sonner à toute volée; et les cris *fire, fire*, au feu, au feu vinrent jeter l'émoi sur le steamer. Aussitôt, passagers, matelots, cuisiniers, waiters, etc., se précipitent sur le pont. Les hommes de l'équipage couraient précipitamment avec des seaux d'eau, ou des tuyaux en caoutchouc. En un instant, le navire fut couvert de tuyaux à incendie. Mais rassurez-vous, c'était une fausse alarme; le jovial capitaine Gibson riait sous cape, de la peur qu'il venait de nous causer. Il fait cela de temps en temps, afin de tenir l'équipage prêt à un incendie réel.

Dans l'après-midi de vendredi, nous avons

(1) Ces détails inédits sont instructifs et intéressants.

passé au milieu d'une multitude innombrable de dauphins, s'ébattant joyeusement au soleil, et semblant lutter de vitesse avec le Sarnia.

Le capitaine s'ingénie à distraire les passagers ; il a établi sur le pont plusieurs jeux très intéressants.

Le soir de notre départ de Montréal, une mère chatte s'était embarquée sur le Sarnia pour aller je ne sais où. Arrivée à Québec, elle disparut sans que l'on sache ce qu'elle est devenue ; toujours est-il qu'elle manqua son passage ; et le lendemain on leva l'ancre sans attendre son retour. Alors le docteur prit les pauvres petits orphelins sous sa protection ; aussi ses protégés sont-ils gros et gras, et paraissent avoir bonne envie de vivre !

Aujourd'hui, samedi, nous avons encore 420 milles à faire avant d'aborder à Liverpool.

La soirée a été splendide : une pleine lune éblouissante ; nous nous sommes promenés sur le pont jusqu'à 11 h. du soir, parlant de Londres, de Paris, de Rome, et surtout de Montréal qui est maintenant si loin de nous. C'est cette nuit que nous avons le mieux reposé. Aussi le matin, nous nous sommes levés très allègres, pour assister à la messe basse de Mgr Duhamel. Après déjeuner, nous sommes montés sur le pont, juste à temps pour admirer les rivages coupés à pic de la pittoresque petite île de Rathlin puis un peu plus loin, un coin de cette terre d'Irlande si sympathique à tout cœur catholique. Au bout de quelque temps, tout disparut dans le brouillard. On s'aperçoit que la terre ferme n'est pas loin, par le grand nombre de bâtiments que l'on rencontre.

A 9.30 h., grand'messe chantée par M. Palin. Quelques passagers, et quelques matelots catholiques, ainsi qu'une dizaine de messieurs et dames protestantes étaient présents. M. Palin était ému jusqu'aux larmes. Rien de touchant, en effet, comme une messe solennelle sur mer. J'étais chargé de conduire le chant, et M. Bourduas accompagnait. Jamais la messe des Anges n'a été chantée avec plus d'entrain. A l'offertoire, un petit motet en l'honneur de la Sainte Vierge. Après la messe Mgr a fait en anglais un magnifique sermon sur la T. Sainte Vierge, même les protestants en ont été évidemment touchés. L'un d'entre eux nous disait : Jamais je n'ai entendu une parole aussi claire, aussi vraie, et qui m'aie tant réjoui. A la fin, on chanta avec enthousiasme le *Te Deum*, pour remercier Dieu de nous avoir conduit sains et saufs jusqu'au port. Enfin, on termine par le cantique à la Sainte Vierge : " Nous vous invoquons tous " sur l'air du *God save the Queen*. Et tous les anglais aussitôt de se lever respectueusement, ne se doutant peut-être pas qu'ils rendaient ainsi hommage à cette Reine du ciel, pour laquelle ils ont si peu d'attention. Demain à Liverpool !

UN ÉTUDIANT.

## HISTOIRE CONTEMPORAINE

### CHRONIQUE GÉNÉRALE



#### CANADA

Notre police a arrêté en 1888 1069 femmes et 7086 hommes, au nombre desquels 31 étudiants.

L'hon. C. B. de Boncherville et l'hon. juge A. B. Routhier se retirent du Conseil de l'Instruction publique ; ils sont remplacés par les honorables L. F. R. Masson et F. Langelier.

En 1888, 83 hommes et 2 femmes sont allés au pénitencier.

Du 1er juillet 1887 au 30 juin 1888, 5,898 immigrants s'établissent au Canada, principalement dans la région des Cantons de l'Est, dont 3,273 anglais, 1,287 irlandais, 492 français, 397 écossais, 159 belges, 172 allemands. On compte là-dessus 2,712 cultivateurs et 1151 artisans.

Décès, à Montréal, de Joe Beef, restaurateur, philanthrope. Nature fortement trempée qui sans se livrer au fanatisme de l'impie mettais les religions sur un pied d'égalité.

Décès du Dr Crevier. *La Gazette médicale de Montréal* dit de lui : " Médecin géologue, paléontologiste, astronome, bactériologiste, feu J. A. Crevier a touché à beaucoup de choses et souvent d'un doigt de maître. Il naquit à l'Acadie en 1824 et fit ses études au collège de St-Hyacinthe.

Ouverture de la session provinciale, le 9 janvier.

Mort de M. Lesage, surintendant de l'aqueduc. Citoyen d'un mérite distingué. Il laisse derrière lui une grande réputation d'activité, de savoir et d'honnêteté.

Parachèvement de la salle d'exercice à Montréal. Sir Hector Langevin reçoit à cette occasion sa statue en bronze, sculptée par Hébert et coulée à Paris.

La ville de Joliette s'éclaire à l'électricité.

M. Hilaire Neveu, anti-ministériel, est élu dans Joliette pour Ottawa.

M. Odilon Goyette, ministériel, est élu dans LaPrairie pour Québec.



En 1888, il s'est fabriqué au Canada 5,514,589 gallons de spiritueux.

Le 24, ouverture de la législature dans Ontario.

On travaille à l'élargissement des rues St-Laurent (Montréal) et St-Jean (Québec).

Albani, Emma Lajeunesse, canadienne, est au milieu de nous. Son chant fait l'admiration de tous. Elle est festoyée de toutes manières à Montréal et à Québec. Elle fait un riche cadeau à Mademoiselle Tessier, afin de l'aider à poursuivre ses études musicales. Madame Albani Gye, en dépit de ce qu'il y a d'amollissant et de dangereux dans le monde artiste, est restée bonne catholique; elle élève son fils dans les mêmes sentiments.

Décès de C. O. Perreault, ancien vice-consul de France à Montréal.

Ouverture de la session fédérale, le 31 janvier.

Mgr Begin doit commencer au printemps la construction d'un nouvel évêché.

Un hôtelier de Montréal est condamné à \$30.00 d'amende et les frais pour avoir vendu de la boisson à des jeunes gens qui n'avaient que dix-huit ans.

Les recettes de la douane à Montréal pendant le mois de janvier se sont élevées à \$692,518.90, soit une augmentation de \$133,224.23 sur janvier 1887.

Par ordre du surintendant du chemin de fer *'Intercolonial'*, les conducteurs qui ne savent pas lire et écrire baisseront d'un grade; les serre-freins n'auront pas d'avancement.

Le Canada possède 5,500 milles de côtes maritimes. On peut juger par là de la valeur de nos pêcheries.

Les conférences agricoles, dans la province de Québec, seront reprises sous les auspices du département de l'agriculture.

L'hon. colonel Rhodes veut implanter chez nous l'Ordre du mérite agricole.

La dette publique du Canada au 30 juin dernier était de \$284,531.00.

Le Dr Lavallée perd son siège au Conseil législatif.

Décès, le 12 janvier, du Révd M. Hicks, chanoine de la cathédrale de Montréal.

Assemblée annuelle, le 18 janvier, de la Ligue de la Fédération impériale, d'Ottawa. M. Ford Fleming présidait.

Les orangistes sont mécontents de ce que le gouvernement fédéral n'a pas désavoué les des Jésuites.

Une circulaire de Sa Grandeur Mgr des Trois-

Rivières défend les assemblées politiques les dimanches et fêtes d'obligation.

4000 colons se sont établis au Manitoba en 1888.

Treize canadiens ont été élus députés pour divers parlements des États-Unis.

C'est pour la première fois que l'on voit figurer des noms canadiens dans la liste des aides-de-camps du gouverneur-général. Ces aides-de-camps sont: le Lt-colonel Philippe Landry et le major Prévost.

Le Révd M. Plantin, d'Ottawa, est parti pour l'Europe, afin de faire connaître le Canada comme champ d'immigration aux habitants des Cévennes.

Le sénateur Blair, du New-Hampshire, s'est déclaré en plein sénat américain pour l'annexion persuasive ou forcée du Canada aux États-Unis!

On parle de faire un tunnel du continent à l'île du Prince-Edouard. On remarque que la plus grande profondeur entre l'île et le continent n'est que de 90 pieds.

"Quelques journaux d'Ontario proposent l'établissement d'une nouvelle province, à l'est de cette province, afin d'empêcher l'élément français d'augmenter trop rapidement leur influence à la législature de Toronto." *Le Canada.*

Messieurs les Anglais ont beau faire et beau dire, nous les enterrerons pacifiquement!

La presse du Canada s'occupe des questions suivantes:

La colonisation et ce qui l'a toujours entravée.

Le mot *libéral* est-il dit orthodoxe?

L'élection de Joliette pour Ottawa.

Mgr Fèvre, l'*Union Libérale*, et la *Minerve*.

St-Sulpice et Mgr Fèvre.

Faut-il diriger les colons du côté de Manitoba?

La commission des asiles.

Les Jésuites et la question du désaven.

La vigne sauvage au Canada.

Plusieurs lettres de prêtres relatives à la fondation de l'*Etendard*.

Le silo.

Silhouettes parlementaires.

Le carnaval.

F. A. B.

## LA SITUATION EN ESPAGNE

M. Tardivel, de passage en Espagne, écrit ce qui suit dans la *Vérité*:

"Ici comme en France, la malheureuse question dynastique divise les catholiques. Il ne faut pas s'imaginer que tous acceptent le régime actuel: beaucoup le tolèrent, voilà tout.

Don Carlos a un très grand nombre de partisans parmi les catholiques non libéralisés ; ou plutôt il en avait un grand nombre, car aujourd'hui il a perdu, par sa faute, l'appui de la partie la plus saine de la population. Il y a quelques mois, le *Siglo Futuro*, de Madrid, le grand organe des catholiques *intégristes*, a été chassé du parti carliste avec un grand nombre d'autres journaux catholiques, pour avoir défendu la vérité intégrale et combattu l'introduction des idées libérales dans les rangs du parti de la monarchie traditionnelle. Don Carlos qui, à d'autres défauts, semble joindre l'esprit d'absolutisme de Louis XIV, aurait voulu faire taire les journaux catholiques ; et n'ayant pu les réduire au silence, il les a *excommuniés*. Ce coup de maladroit, pour employer une expression fort adoucie, le prive, comme je viens de le dire, de l'appui de la partie la plus saine de la population espagnole et rend son avènement au trône absolument impossible. Voilà l'opinion unanime des personnages avec qui j'ai pu causer de la situation actuelle."

### BIBLIOGRAPHIE

*Traité élémentaire d'hygiène privée*, par le Dr J. I. Desroches. — 1 vol in 8° de 186 pages. — Prix, *franco* : 50 centims. — Boîte 2027, P. O., Montréal.

Ce volume fait honneur à la science et au Canada.

Il fait honneur à la science parce qu'il résume en peu de pages, clairement et méthodiquement, tout ce que l'hygiène contemporaine enseigne d'important sur les meilleurs moyens à prendre pour la conservation de la santé.

Il fait honneur au Canada, parce que nous le devons à une plume canadienne.

Le Dr J. I. Desroches est de la race des géants en matière de travail.

Le succès couronne aujourd'hui ses efforts. Son livre restera.

Nous recommandons ce traité d'hygiène à Messieurs les ecclésiastiques, aux hommes de professions, aux instituteurs, aux institutrices, aux pères et mères de famille ; nous le recommandons de plus aux élèves des classes de philosophie, de rhétorique, de belles-lettres, et de versification, ainsi qu'aux jeunes filles qui font partie des classes plus avancées.

La lecture de cet ouvrage n'instruit pas seulement, elle intéresse ; quel que soient l'âge ou l'état on en tirera quelque profit. En recommandant cette lecture deux, trois ou quatre fois, on y trouvera toujours du nouveau, l'auteur ayant condensé dans ces pages une multitude de renseignements.

Voici l'ordre des matières.

1. L'homme et l'hygiène.

2. Les divers tempéraments et les règles hygiéniques qui les concernent.

3. De l'air et de ses altérations.

4. De l'alimentation et des aliments.

5. Des boissons alimentaires.

6. Du régime (ou du bon gouvernement de l'estomac).

7. De l'hygiène de la peau.

8. Des vêtements.

9. Du travail.

10. De l'exercice.

11. Des habitations.

12. Des maladies contagieuses.

13. Petit dictionnaire des mots les plus usités en hygiène et en médecine.

Nos félicitations à l'auteur. Puisse le succès répondre au légitime désir qu'il a de voir la science de l'hygiène se répandre de plus en plus.

F. A. B.

### Annuaire du Sacré-Cœur pour 1889

La première partie de cet annuaire vient de paraître. Elle traite des diverses congrégations, confréries, scapulaires, etc., et fait connaître ce qu'il faut faire pour être reçu et pour avoir part aux avantages spirituels de ces divers moyens de salut.

Les amis du Sacré-Cœur et des pauvres âmes du purgatoire aimeront à se procurer cette brochure. Le R. P. Nolin, S. J. en est l'auteur. Le Révd Père est tout à la fois clair, précis, complet, pratique et méthodique.

Nous transmettrons volontiers au R. Père les ordres que nous recevrons de la part de nos abonnés ou autres.

Le prix de cet *Annuaire* est de cinq centims l'exemplaire et de 50 centims la douzaine.

F. A. B.

### Nous lisons dans la *Gazette de Joliette* :

*Anniversaire.* — Avec leur dernier numéro le *Couvent* et l'*Étudiant* sont entrés le premier dans sa quatrième et le second dans sa cinquième année d'existence.

Ces deux publications dont le Révd M. Bailly, Ptre et professeur au Collège Joliette, est le propriétaire, font honneur chacune dans leur sphère à leur fondateur qui les a maintenues jusqu'ici à la hauteur de leur mission : encourager l'éducation et mettre la jeunesse au courant des principales questions qu'il lui importe de connaître.

L'*Etoile du Nord* corrobore.

## VOYAGE DE GULLIVER

## LILLIPUT

## CHAPITRE III ( suite )

CONDITIONS AUXQUELLES GULLIVER OBTIENT SA LIBERTÉ.

Golbasto momaren eulamé gurdilo shefin muily ully Gué, Très puissant empereur de Lilliput ; les délices et la terreur de l'univers, dont les Etats s'étendent à cinq mille *blustrugs* (c-à-d. environ six lieues en circuit) aux extrémités du globe, souverain de tous les souverains, plus haut que les fils des hommes, dont les pieds pressent le centre de la terre, dont la tête touche le soleil, dont un clin-d'œil fait trembler les genoux des potentats, aimable comme le printemps, agréable comme l'été, abondant comme l'automne, terrible comme l'hiver ; à tous nos sujets amis et sœurs, salut. Sa très haute majesté propose à *l'homme Montagne* les articles suivants, lesquels, pour préliminaire, il sera obligé de ratifier par un serment solennel.

*L'homme Montagne* ne sortira pas de nos vastes Etats sans notre permission scellée du grand sceau.

En se promenant par les chemins, il prendra tout le soin possible de ne fouler aux pieds les corps d'aucun de nos sujets, ni de leurs chevaux ou voitures ; il ne prendra aucun de nos dits sujets dans ses mains, si ce n'est de leur consentement.

S'il est nécessaire qu'un courrier du cabinet fassent quelque course extraordinaire, *l'homme Montagne* sera obligé de porter dans sa poche le dit courrier durant six journées, une fois toutes les lunes, et de remettre le dit courrier (s'il en est requis) sain et sauf en notre présence impériale.

Il sera notre allié contre nos ennemis de Blefuscu, et fera tout son possible pour faire périr la flotte qu'ils arment actuellement pour faire une descente sur nos terres.

Le dit "homme Montagne," à ses heures de loisir, prêtera son secours à nos ouvriers en les aidant à élever certaines grosses pierres, pour achever les murailles de notre grand parc et de nos bâtiments impériaux.

Après avoir fait le serment solennel d'observer les articles ci-dessus énoncés, le dit "homme Montagne" aura une provision journalière de viande et de boisson suffisante à la nourriture de dix-huit cent soixante et quatorze de nos sujets, avec un accès libre auprès de notre personne impériale, et autres marques de notre faveur. Donné en notre palais, à *Belsaborac*, le douzième jour de la quatre-vingt-onzième lune de notre règne.

Je prêtai le serment et signai tous ces articles avec une grande joie. quoique quelques-uns ne fussent pas aussi honorables que je l'eusse souhaité ; ce qui fit l'effet de la malice du grand amiral *Steyresh Bolgolam*. On m'ôta mes chaînes et je fus mis en liberté. L'empereur me fit l'honneur de se rendre en personne et d'être présent à la cérémonie de ma délivrance. Je rendis de très humbles actions de grâce à sa majesté, en me prosternant à ses pieds ; mais il me commanda de me lever, et cela dans les termes les plus obligeants.

SWIFT.

Notre 4ème leçon sur les *îles* étant trop longue pour l'espace à notre disposition, nous la remettons au prochain numéro.

Avez-vous acheté le *Dictionnaire des homonymes* de M. Chs. Baillaigé ?

Notre *Almanach-Journal* s'écoule rapidement.

Merci à MM. Boulanger et Marcotte pour l'envoi de leur utile et gracieux *memorandum* 1889.



Cathédrale de Montréal.

Donnez

Pour le parachèvement de la Cathédrale

Aux Zélatrices de l'Œuvre,

VINGT CINQ Cts.

Payés immédiatement ou par versements mensuels

D'UN CENTIN.

## Annonces

L'ÉCRIN DE LA SAINTE VIERGE, DE LA PASSION, ET DE L'EUCCHARISTIE. — Dix volumes, grand in-8o raisin, ornés d'environ 500 gravures empruntées le plus souvent aux grands maîtres par l'abbé A. Durand. — Conditions pour les souscripteurs. — Les dix volumes, brochés, ornés d'environ cinq cents gravures, \$15.00, payables en 3 ans, soit : à la réception des quatre premiers volumes parus \$6.00; \$5.00 à la réception des trois suivants et \$4.00 à la réception des trois derniers.

Les volumes, expédiés franco au centre le plus rapproché de chaque destinataire, ne seront jamais payés qu'après réception.

Les 4 volumes de l'*Ecrin de la Sainte Vierge* ont déjà paru.

La *Revue de l'Art chrétien*, janvier 1886 l'apprecie comme suit :

« Les volumes de M. l'abbé Durand, très riches en ornements typographiques et en illustrations, éditées avec un goût distingué, comptent parmi les plus élégants qu'ait imprimés la Société Saint-Augustin. L'ouvrage brille par un mérite qui se fera fort apprécier dans le monde : il est d'une valeur littéraire hors ligne ; la lecture en est d'un charme qui l'emporte encore sur l'intérêt peu commun du sujet.

« Pèlerin fervent de la Vierge Marie, critique érudit et poétique écrivain, M. l'abbé Durand a visité les reliques qu'il décrit. Il les a vues, vénétrées, touchées, étudiées. Elles ont évoqué en lui des souvenirs historiques et excité des émotions dont il vous fait part en des pages pleines de science et de chaleur.

« En somme, la forme exquise donnée à une si riche matière fait que l'*Ecrin de la Sainte Vierge* est plutôt un joyau. Il existe peu de livres d'une aussi agréable lecture »

On reçoit les souscriptions au bureau de l'*Étudiant*, Joliette, P. Q.

Le DICTIONNAIRE DES VERBES IRRÉGULIERS est toujours en vente. 25 centims l'unité.

HISTOIRE D'UN ÉTABLISSEMENT PAROISSIAL DE COLONISATION. — *St-Jean de Malha* — par T. Provost, Ptre, curé. — Volume de 152 pages. — En vente au bureau de l'*Étudiant*. — Prix 25 centims.

Ce livre doit faire partie de toute bibliothèque canadienne bien montée. Il apprend à tous comment se fonde et progresse une paroisse, comment on l'arrache à la forêt, comment on lui donne successivement la vie religieuse, la vie civile et la vie municipale. — Descriptions pittoresques. — Narrations touchantes.

Alors, encourageons un peu les écrivains canadiens.

Commandez le nombre d'exemplaires que vous voulez avoir de notre *Almanach-Journal* pour 1889.

DICTIONNAIRE D'HOMONYMES — système éducatif — rimes ; consonnances ; homonymes ; décompositions des mots, combinaisons variées de leurs éléments et équivalents ; jeux de mots, par Chs Baillairgé. — Très fort volume in-8 de 636 pages, imprimé chez J. Darveau, Québec. — En vente : à Québec, chez l'auteur, rue St-Louis ; à Joliette, au bureau de l'*Étudiant* et du *Couvent* — Prix : \$1.00, franc de port.

M. F. DE LAMOTHE, artiste décorateur, fait à bon marché des décorations pour églises, maisons privées, etc. Joliette.

## LA CATHÉDRALE DE MONTREAL TERMINEE

### Appel à tous les catholiques du diocèse

Tous les catholiques du diocèse sont priés de donner un centin par mois, pendant deux ans et un mois, ou 25 centims une fois pour toutes, au bénéfice de la Cathédrale.

Les personnes autorisées à percevoir cette aumône, ont un diplôme de zélatrices, et envoient aux familles qu'elles doivent visiter, une circulaire qui porte leur signature et le lieu de leur résidence.

La contribution mensuelle d'un centin, pendant deux ans et un mois, ou de 25 centims une fois pour toutes, de la part de 400,000 catholiques du diocèse, s'élèvera à la somme de \$100,000 ; ce qui, joint aux souscriptions et autres recettes, suffira pour que la Cathédrale puisse être ouverte au culte.

Que tous veuillent bien se rendre à l'appel. — COMMUNIQUÉ.

## SPECULATION

Geo. A. Romer,  
BANKER AND BROKER

40 & 42 BROADWAY AND 51 NEW ST.,  
New York City.

Stocks, Bonds, Grain, Provisions and  
Petroleum

Bought, sold and Carried on Margin

P. S.— Send for explanatory pamphlet.

## APPAREILS CHIMIQUES

DE TOUTES ESPÈCES

—OO—



Verreries, Porcelaines,  
Poteries, Platino, Oru-  
sets de toutes sortes,  
Balances chimiques  
avec poids, Produits  
chimiques et réactifs  
d'excellente qualité.  
Ce qu'il faut pour  
l'analyse quantitative  
et expériences de tou-  
tes sortes.



A VENDRE CHEZ  
**LYMAN, SONS & CO**

884, rue St-Paul, MONTREAL.

Catalogue illustré envoyé sur réception de 10 centins.

## Eau de Floride!

"Nonpareil"

—6—

Un parfum des plus ex-  
quis et des plus rafraî-  
chissants.

Aussi exquis pour la toilet-  
te que pour les bains et  
la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES 25c.

A vendre en gros par

**LYMAN FILS & CIE.,**

384 RUE ST-PAUL.

MONTREAL



Le café  
délicieux

—OO—  
Vous pourrez en avoir dans  
un instant par l'usage du

**CAFÉ FLUIDE**

DE

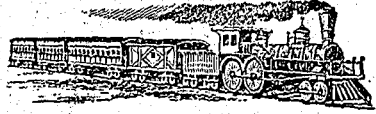
**LYMAN**

Chaque étiquette porte le  
mode de l'emploi.

A vendre

en bouteilles d'une livre, demi-livre, et quart  
de livre.

N. B. En faisant votre demande, dites que vous avez  
vu l'annonce dans l'Etudiant.



## INTERCOLONIAL RAILWAY

1888 — WINTER ARRANGEMENT — 1889

On and after Monday, Nov. 26th, 1888, the  
trains of this railway will run daily (Sunday  
excepted) as follows:

TRAINS WILL LEAVE LEVIS

For Halifax and St John..... 8.00

For Rivière du Loup and Ste-

[Flavie..... 11.15

For Rivière du Loup..... 17.55

TRAINS WILL ARRIVE AT LEVIS

From Rivière du Loup ..... 5.30

From Rivière du Loup, and

Ste-Flavie..... 13.45

From Halifax and St John... 17.55

The sleeping car leaving Levis on  
Tuesday, Thursday and Saturday runs  
through to Halifax, and the one leaving on  
Monday, Wednesday and Friday to St John.

All trains are run by Eastern Standard Time.

Tickets may be obtained and also infor-  
mations about the route and about freight  
and passenger rates from

**T. LAVERDIÈRE,**

49, Dalhousie St, Quebec.

**D. POTTINGER,**

Chief Superintendent.

Railway office.

Moncton, N. B., Nov. 20 1888.

AVEZ-VOUS ACHETÉ Histoire d'un éta-  
blissement de colonisation ? par le Révd M. Th.  
Provost. 25 centins l'unité. En vente à Mont-  
réal, chez Cadieux et Derome ; à Québec, chez  
Langlais et Garant ; à Joliette, chez Gervais et  
au bureau de l'Etudiant.

C'est le temps de s'abonner à l'Et-  
udiant et au Couvent.

C'est aussi le temps de payer son  
abonnement.

Amis de l'éducation, un peu de pro-  
pagande en faveur de notre œuvre.

# PILULES ANTIBILIEUSES



## Du Dr NEY

Remède par excellence, contre les Affections bilieuses : Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'Appétit, Maux de Tête, Etc., Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont purement végétales et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même les ongles, conséquences désastreuses de l'usage des mercuriaux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs malades; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Nous citerons entre autres témoignages celui d'un médecin distingué.

Lavaltrie, 1er mai 1887.

A MONSIEUR L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Dr. D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibilieuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIÉTAIRE

LOUIS ROBITAILLE

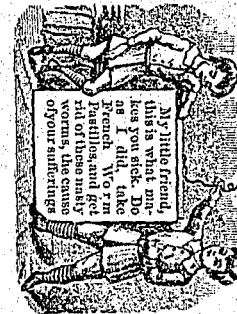
Pharmacien-Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

Expédié, franc de port sur réception de 25 cts.

PAS DE MERCURE !  
PAS DE POISON !

PASTILLES VERMICIFUGES FRANÇAISES  
VÉRITABLE SPÉCIFIQUE CONTRE LES VERS.



Préparées par  
L. ROBITAILLE  
Pharmacien-Chimiste  
JOLIETTE, P. Q.  
Prix: 25 cts.

FRANÇAISES  
SURES ET  
VÉGÉTALES.

## Ris et Croquis

PAR

## Charles M. Ducharme

1 Vol. in-12 de 460 pages

—01—

SOMMAIRE : Un soir sur l'onde. — Gêrin-Lajoie et Jean Rivard. — Les funérailles de Cigarette. — Un critique au pilori. — Lion de glace et statues. — Boule de neige et loup-garon. — Le bal des fleurs. — M. Bébé. — La poésie au salon. — Notre indifférentisme littéraire. — Sous les pins. — Chou-légume et chou-ruban, comédie, &c., &c.

Prix : 75 Cts, franc de port.

S'adresser à l'auteur,

No 215, RUE ST-DENIS,

Montreal

## PREPARATIONS

DE

# T. BAILLAIRGE

Pharmacien-Chimiste

RUE VICTORIA, STE-CECILE DE VALLEYFIELD, P. Q.

1o. **Vin Rénovateur.** Pour la faiblesse d'estomac, la dyspepsie, la débilité générale. \$1.00

2o. **Injection de Vic.** Contre la gonorrhée, la leucorrhée, etc, par causes infectantes ou non infectantes.

0.25 et 0.50

3o. **Elixir de Vic.** Contre dito, etc. 0.50 et \$1.00

4o. **Lotion parisienne** ou *l'ami de la peau*, composé à l'acide salicylic, glycérine, arnica, phénol, etc. Contre toutes les affections de la peau, tels que gerçures, crevasses, mal de lèvres, d'oreilles, engelures, hémorroïdes externes, mal de dents, mal de bouche, des mains, etc.

**Parisian lotion** or *Skin friend*, compound with salicylic acid, glycerine, arnica, phenol, etc. Remarquable cure for rough skin, chapped hands, sore nipples, sore ears, external piles, frozen flesh, etc. 0.15, 0.25 and 0.50

5o. **Emulsion perfectionnée d'huile de foie de morue de la Norvège**, associée aux hypophosphites de chaux, de soude et autres ingrédients indispensables à la guérison prompte et certaine de la consommation, des rhumes, des bronchites et autres affections analogues chez les personnes de tout âge. 0.25, 0.50, \$1.00

6o **Amers d'Afrique.** Herbes venant des vieux pays, spécialement consacrés à la guérison de la dyspepsie, du mal d'estomac, de la constipation, du mal de tête nerveux et de l'engorgement du foie. Paquet 0.25

7o. **Poudre de condition** perfectionnée. Pour purger les animaux de leur mauvais sang et les mettre en bonne condition. Paquets de 0.15 et 0.25

8o. **Amers composés.** Pour rendre l'appétit aux animaux, prévenir la fièvre et la formation des vers ou chi-ques.

9o. **Gouttes** contre le mal de dents. 0.15 et 0.25

10. **Collier antigotieux.** Pour la guérison de la *grosse-gorge*. Plusieurs personnes de Valleyfield, St-Timothée, les Cèdres, ont été guéries par l'usage de ce collier dont les propriétés sont vraiment remarquables. \$1.50.

**11. L'ami des enfants.** Sirop calmant et expectorant contre la toux et la privation de sommeil, chez les enfants. La bouteille 0.25

**12. Sirop des Carmes.** Contre les affections des bronches et des poumons, chez les adultes. Grande bouteille 0.50  
Petite bouteille 0.25

**13. Liniment des Hôpitaux.** Contre les douleurs rhumatismales.

**14. Eau pour les yeux.** Contre l'inflammation des yeux, d'après la recette du Dr Siehel, fils, de Paris.

La bouteille 0.25

**15. Onguent vert.** Contre la gale, le prurigo, la teigne et autres maladies de la peau.

**16. Spécifique antiscorbutique.** Guérit radicalement du scorbut et des maladies qui en découlent.

La bout. \$1.50

**17. Spécifique antiasthmatique.** Contre l'asthme et les affections des voies respiratoires. La bouteille \$1.00

**18. Onguent vert à cauterre.** Pour purger les chevaux. La livre \$1.00. La boîte 0.25

**19. Poudre dentifrice parfumée.**

**20. Pilules antibiliauses.** Contre la constipation habituelle, la bile, la mauvaise digestion et les maux de tête.

**21. Prises.** Contre les vers chez les enfants et chez les adultes. La boîte 0.25

**22. Spécifique.** Contre le risle chez les enfants, sous forme solide ou liquide.

La boîte et la bouteille 0.50 et \$1.00

**23. Onguent vert et Liquide vert.** Pour la guérison certaine des crevasses et des peignes aux pattes de chevaux. La boîte ou la bouteille, 0.25 et 0.50

**24. Pastilles à vers.** Contre les grands et les petits vers. La boîte, 0.15 et 0.25

**N. B.** Ces préparations étant le résultat de l'expérience d'une étude consciencieuse et approfondie des ingrédients qui les composent, et des maladies pour la guérison desquelles ils sont prescrits, nous engageons fortement tous ceux qui n'ont pas encore pris connaissance d'en faire l'essai quand l'occasion s'en présentera. Nous fournirons tous les témoignages désirables concernant leurs effets déjà si nombreux et si remarquables en Canada et aux Etat-Unis.





# GOVERNMENT TELEGRAPH LINES

## TARIFFS ON DOMINION GOVERNMENT TELEGRAPH LINES.

| LOCATION OF LINES.  | DISTANCE IN MILES |       |        | Rate for a Message of 10 words and for each extra word. The address and signature not charged for. |
|---|-------------------|-------|--------|--|
|   | Land Lines        | Cable | Totals |  |
| <b>Nova Scotia—</b>   |                   |       |        |  |
| Between North Sydney and Meat Cove, Cape North.....   | 126               | ½     | 126½   | 25c. and 2c.   |
| “ Mabou and Cheticamp.....  | 53                |       | 53     | 25c. and 2c. { 15 and 1 on msgs exchanged with the W. U. Tel. Lines.                               |
| “ Barrington and Cape Sable Island Light.....   | 16                | 1½    | 17½    | 12c. and 1c.   |
| <b>New Brunswick—</b>   |                   |       |        |  |
| Between Offices on Grand Manan .....  | 21                |       |        | 15c. and 1c.   |
| “ “ Grand Manan and Campobello.....   | 8                 | 7½    |        | 25c. and 2c.   |
| “ “ Grand Manan and Campobello and East Port.....   |                   | 1½    |        | 25c. and 2c.   |
| Between Chatham and Escuminac.....  | 42                |       | 38½    | 15c. and 1c.   |
|   |                   |       | 42     |  |
| <b>Quebec—</b>  |                   |       |        |  |
| Between Offices on Magdalen Island.....   | 83½               |       |        | 25c. and 2c.   |
| “ “ Magdalen Island and North Sydney.....   | 126½              | 73    | 283½   | 75c. and 5c.   |
| Between Offices on Anticosti Island.....  | 214               |       |        | 25c. and 2c.   |
| “ “ Anticosti Island and Gaspé.....   | 28                | 4½    | 286½   | 75c. and 5c.   |
| Between Baie St-Paul and Chicoutimi.....  | 92                |       | 92     | 15c. and 1c. } according to distance.  |
| Between Offices on North Shore St-Lawrence, East and West of Bersimis.....  | 441½              | 39½   | 481    | 35c. and 2c.   |
| Between Offices on Orleans Island.....  | 24                |       |        | 15c. and 1c.   |
| “ “ Orleans Island and Quebec.....  | 17                | 3     |        | 15c. and 1c.   |
| “ “ Orleans Island and Grosse Isle.....   | 6                 | 5½    |        | 25c. and 1c.   |
| “ “ Grosse Isle and Quebec.....   |                   |       | 52     | 25c. and 1c.   |
| <b>Ontario—</b>   |                   |       |        |  |
| Between Offices on Amherst Island.....  | 4½                |       |        | 10c. and 1c. { Telephonic com. 25c. for 5 min. additional time                                     |
| “ “ Amherst Island and Bath.....  | 2½                | 1½    | 8      | 15c. and 1c.* { half rate.   |
| Between Offices on Pelee Island.....  | 11                |       |        | *10c. on messages of any length exchanged with G.N.W.T. Line.                                      |
| “ “ Pelee Island and Leamington.....  | 11                | 8½    | 30½    | 15c. and 1c. { Telephonic com. 25c. for 5 min. additional time, half rate.                         |
|   |                   |       |        | *15 and 1 on messages exchanged with G. N. W. Tel. Line.   |
| <b>North-West Territory—</b>  |                   |       |        |  |
| Between Qu'Appelle and Edmonton.....  | 581½              |       |        | 75c. and 5c.   |
| Branch Lines:—Clarkes Crossing to Prince Albert.....  | 83                |       |        |  |
| “ “ “ to Saskatoon.....   | 14                |       |        |  |
| “ “ Edmonton to St-Albert.....  | 9                 |       |        |  |
| “ “ Moose Jaw to Wood Mountain.....   | 90½               |       | 778    |  |
| Between Intermediate Offices 25c. and 2c. to 75c. and 5c. according to distances.....   |                   |       |        |  |
| Example.— Qu'Appelle to Fort Qu'Appelle, 17 miles, 25c. per 10 words and 2c. for each additional word. Qu'Appelle to Battleford, 281 miles, 50c. for 10 words and 3c. for each additional word. |                   |       |        |  |
| <b>British Columbia—</b>  |                   |       |        |  |
| Between Ashcroft and Bakerville.....  | 276½              |       | 276½   | 50c. and 3c.   |
| “ “ Intermediate Offices 15c. and 1c. to \$1 and 5c., according to distance, as explained in example given above.   |                   |       |        |  |